

Le peuple d'ici-bas

Christine Brisset, une femme ordinaire

récit de **Christine Van Acker**

Au détour d'une promenade, Christine Van Acker découvre le Square Christine Brisset à Angers. Un nom d'abord, puis une femme et son histoire qui ne cessent de l'intriguer, de la poursuivre. Elle entame des recherches, fouille les Archives de la Ville, interroge des proches. Plus elle en apprend sur la vie de Christine Brisset et son action sociale auprès des plus démunis, plus elle est fascinée, plus la réalité des taudis de l'après-guerre résonne avec la réalité des sans-abris du XXI^e siècle.

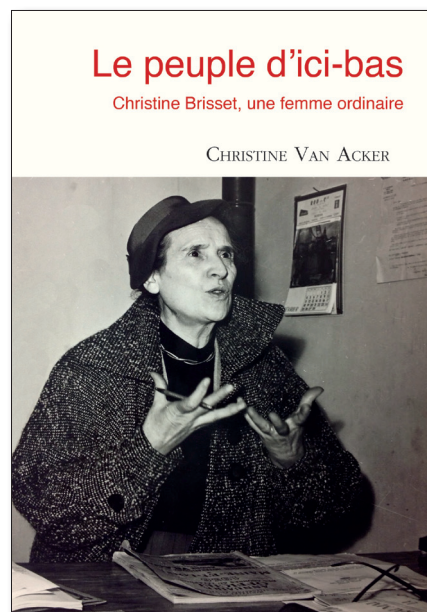
Pionnière de l'action sociale, Christine Brisset a œuvré pour reloger plus de 12 000 personnes, organisé quelques 800 squats, écrit d'innombrables lettres aux autorités, entrepris la construction des maisons Castors... Si les squats de maisons bourgeoises inoccupées sont la partie la plus spectaculaire de son action, la grande pauvreté est le noyau dur de sa révolte : celle-ci s'accompagne de combats contre l'illettrisme et pour l'accès aux soins de santé ; elle combat toutes les formes d'injustices liées au pouvoir ou à l'argent.

Ne pensez vous pas que nous qui n'avons pas faim, nous qui pouvons donner à nos enfants très largement le pain et les vacances, ne pensez-vous pas que nous qui sommes l'élite, nous pourrions peut-être oublier un moment notre cas particulier et apporter notre intelligence, notre science à essayer de voir ce qui ne va pas dans la grande machine ?

Christine Brisset était une femme entière et atypique, pétrie d'humanisme et de bon sens. Sa personnalité détonne, dérange et agace dans une France grise et bien-pensante des années cinquante et nous interpelle aujourd'hui.

Christine Van Acker se met au service de la mémoire de cette femme qui s'exprime à travers elle. Ponctué d'extraits d'archives régionales, de témoignages de ses proches, de citations de Christine Brisset elle-même, le texte de Christine Van Acker nous dévoile un portrait de femme déterminée, engagée, coriace. **Malgré les nombreuses accusations dont elle a fait l'objet, les condamnations, les menaces d'emprisonnement, une santé chancelante et les difficultés incessantes, elle a toujours continué à agir pour une justice humaine qu'elle estimait au-dessus des lois de l'époque.**

Christine Van Acker fait résonner ce parcours de femme dans notre monde actuel où le sans-abrisme explose, où les réfugiés et sans-papiers sont exclus, où l'accueil citoyen est criminalisé en « délit de solidarité ». **Aux questions complexes, politiques ou populistes, Christine Brisset opposait une réponse simple et claire : un toit pour chaque famille.**



couverture provisoire

format 14 x 20 cm

208 pages

7 octobre 2022

978-2-35984-160-2

22 euros

mots-clés

récit, enquête, témoignage, portrait, migrants, sans-abris, engagement social, squats, femme engagée

diffusion - distribution

en Belgique, **Esperluète**

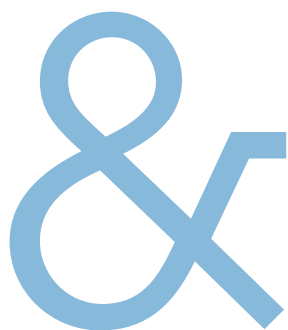
en France et ailleurs, **Belles Lettres**

attachée de presse

Aurélien Serfaty-Bercoff

aserfatybercoff@gmail.com

+33 (0) 6 63 79 94 25



Elle savait se faire ouvrir des portes... si on ne les lui avait pas ouvertes, elles serait passée par la fenêtre !

éditions **esperluète** • 9 rue de noville • 5310 noville-sur-mehaigne • belgique

• contact : Anne Leloup, Charlotte Guisset • +32 (0) 81 81 12 63 tél

• esperluete.editions@skynet.be • www.esperluete.be



Christine Van Acker est issue d'une famille de bateliers français, wallons et flamands. Cela expliquerait peut-être pourquoi elle navigue entre les genres, tout en en créant d'autres (poésie dramatique, gaudriole, polygraphie animale ou végétale...), dans un bercement doux-amer empreint d'audace, de rêveries, d'espièglerie, et d'érudition. Autant elle aime jouer avec le sens des mots, autant elle se méfie et dénonce ceux qui détournent leur sens (et nos sens) à nos dépens.

Cette grande oreille, comme elle aime s'appeler, réalise des documentaires, écrit des fictions qui sont diffusées sur les ondes des radios francophones. Elle

anime et organise des ateliers d'écriture (dont le cycle « infuser la science et écrire » où sciences et littérature se réunissent en une association à bénéfices réciproques) ainsi que des stages de création radio (AKDT).

Aux éditions Esperluète, *Le peuple d'ici-bas* est son troisième titre, après *Bateau-ciseaux* (2007) et *La concordance du temps* (2012).

Elle a également publié aux éditions L'Arbre de Diane, Luce Wilquin, Weyrich, Mijade, Les Carnets du Dessert de Lune, L'Arbre à Paroles, Corti, Le Cactus Inébranlable, du Chemin de fer...

www.lesgrandslunaires.org

*Ils peuvent circuler, ses surnoms de sainte.
Ils peuvent s'oublier, les genres littéraires.
Le livre qu'il faut écrire, puisque c'en
devient un, s'inspire de celle qui fut réelle
en un autre temps. Il procède de ma
subjectivité incorrigible. Il me mène là
où je ne sais pas encore.*



« En 2018, lors d'une résidence d'écriture à Angers, j'ai découvert l'existence de Christine Brisset. Quelques mots de la part des personnes qui m'accompagnaient dans les quartiers de Belle-Beille ont suffi pour qu'elle ne me quitte plus. Après la guerre 1940-1945, une partie de la ville bombardée, de nombreuses personnes se retrouvaient dans des conditions de vie insalubre. Quelques années plus tard, leur situation n'avait pas changé. Christine Brisset, Antoinette Kipfer de son nom de baptême, en a fait son cheval de bataille.

Ce seront 800 squats, puis la mise en œuvre d'une cité Castor. Au total, on parle de 12 000 personnes relogées grâce à sa désobéissance nécessaire. Une cinquantaine de procès aussi. Nous étions à l'époque de l'appel de l'Abbé Pierre. Il est resté dans les mémoires, elle n'est plus que le nom d'un petit square, à Angers.

Je suis donc retournée à Angers, l'année suivante, pour y déchiffrer les documents qui ont été confiés aux archives de la Ville. J'ai également rencontré Jean-Michel Arnold, son fils (mort quelques mois plus tard), ainsi que quelques uns de

ses proches. J'ai tenté de marcher dans ses pas, en m'adressant à elle. J'ai essayé de comprendre pourquoi il fallait que j'écrive à son sujet, pourquoi elle ne descendait plus de mon épaule sur laquelle elle s'était posée ?

J'ai rencontré d'autres femmes qui, comme elle, continuent de désobéir (squats à Angers, hébergeuses de migrants...). Des femmes ordinaires qui n'ont pu faire autrement.

Et, j'ai compris que Christine Brisset ne pourrait mourir complètement tant que la Justice restera injuste.

Jusqu'à la fin des temps, j'en ai bien peur. »

Christine Van Acker, 2021

pour en savoir plus, une fiction radio réalisée par Christine Van Acker :
<https://www.lesgrandslunaires.org/emissions-de-radio/christine-brisset-ou-le-peuple-d-ici-bas.html>

